



Philippe Georget
0344719487 / 0610227582
57 rue Jean Jaurès
60870 Villers St Paul
theatretiroir@gmail.com

L'Inattendu de **Fabrice Melquiot**

© L'Arche Editeur



**Dossier
de
présentation
du
spectacle**

1 L'histoire

Dans les bayous, en un temps et dans un lieu inconnu, au milieu d'une guerre sans nom, ne laissant filtrer de l'extérieur que les tirs des milices, Liane, abandonnée à elle-même, nous accueille dans sa chambre.

Située dans une Louisiane mythique, un monde où Noirs et Blancs d'habitude ne se mêlent pas, l'histoire est celle d'une perte. Qu'est devenu l'amant de Liane, ce « nègre » disparu un jour au fil de la rivière ? La jeune femme pleure son absence : « *Mon monde à moi c'était tes bras* ».



Liane ne veut pas croire à sa disparition et s'accroche à l'espoir de son retour. Incapable de se résoudre à être une « araignée », une veuve, elle se bat contre cette brutale réalité qui s'est immiscée dans sa vie. Une attente peuplée de boissons et de flacons de verre.

Liane voit apparaître dans sa chambre – comme par magie – des bouteilles, des flacons emplies de couleurs diverses.

Liane prétend que son amant les lui offre : "*Les flacons, exactement comme des fleurs. Quand je les respire exactement comme des fleurs, j'y trouve un souvenir de nous. Un souvenir par couleur.*"

Liane respire le parfum du souvenir : flacons bleu de Prusse ou rouge Saturne, vert bouteille ou jaune sable ; chaque couleur révèle une page de sa vie.

Jusqu'au jour où Liane décide de parcourir le monde, voir comme il va, un monde qui déraile en Afghanistan, au Kosovo, en Somalie. Elle en revient dévastée. "*Le monde, je le vois qui brûle bon dieu mon insouciance bon dieu je ne veux rien savoir je veux croire au jour levé à l'espace insupporté entre deux baisers je veux croire à mon histoire...*"

Jusqu'au jour où quelqu'un lui dit : « *Je peux peut-être vous rendre service ?* »

Cette pièce dresse un état des lieux d'un entre-deux, du déchirement faisant suite à la perte d'un être cher. Sous les mots de Liane pointent sa colère, son refus, sa lutte contre elle-même et contre cette humanité qu'elle ne comprend pas. Il n'y a qu'un pas entre la chambre et le monde, l'enfance et l'âge adulte, l'amour fusionnel et la froide indifférence, entre la volonté et le renoncement. La vie reprendra finalement le dessus mais comme par hasard. "*Parce que la vie c'est ce qui nous arrive quand on fait autre chose. Peut-être bien.*"



2 L'auteur, FABRICE MELQUIOT



Fabrice Melquiot, auteur contemporain de théâtre. Né en 1972 à Modane, en Savoie, il commence à travailler comme acteur au sein de la compagnie Millefontaines dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota.

Ses premiers textes de théâtre, publiés à l'Ecole des loisirs, sont destinés aux enfants. En 2001, il publie à l'Arche Editeur *L'Inattendu* et *Percolateur Blues*. En 2002, *Kids* et *Perlino Comment* inaugurent la collection jeunesse chez le même éditeur. Sa pièce *Bouli Miro*, premier spectacle jeune public à être représenté à la Comédie-Française, est mise en scène en janvier 2004 au Studio par Christian Gonon. Emmanuel Demarcy-Mota a monté *L'Inattendu* et *Le Diable en partage* au théâtre de la Bastille et à la Comédie de Reims, puis *Ma vie de chandelle* au Théâtre des Abbesses à Paris.

Associé pendant six ans au metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota au Centre Dramatique National de Reims, Fabrice Melquiot voit ses pièces montées au Théâtre de la Bastille et au Théâtre des Abbesses à Paris. Cette collaboration se poursuit désormais au Théâtre de la Ville, à Paris, où Fabrice Melquiot est auteur associé et responsable du développement en jeune public. D'autres metteurs en scène ont choisi de se confronter à son écriture (Dominique Catton, Patrice Douchet, Paul Desveaux, Vincent Goethals, Michel Belletante, Michel Dydin, Gilles Chavassieux, Jean-Pierre Garnier, Christian Duchange, Franck Berthier, Stanislas Nordey...). En 2008, il a reçu le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. Ses textes sont traduits et représentés dans une douzaine de langues.

Œuvres L'Arche Éditeur, sauf indications contraires

- 1999 : *Le Jardin de Beamon, Les Petits mélancoliques* (L'École des loisirs)
- 2001 : *Perlino Comment, La Semeuse, Percolateur Blues, L'Inattendu*
- 2002 : *Kids, Le Diable en partage, Bouli Miro, The Ballad of Lucy Jordan, Autour de ma pierre il ne fera pas nuit*
- 2003 : *L'enfant dieu, Le Gardeur de silences*
- 2004 : *L'Actrice empruntée, Le Laveur de visages, C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure, Ma vie de chandelle, Veux-tu ?, Albatros*
- 2005 : *Bouli redéboule, Catalina in fine, Je rien te deum, Caravanes* (Espaces 34), *Exeat, Faxxman, Je peindrai des étoiles filantes et mon tableau n'aura pas le temps, Sâlat Al-Janâza, Marcia Hesse*
- 2006 : *Lisbeths*
- 2007 : *Wanted Petula, Alice et autres merveilles, Tasmanie*
- 2008 : *Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie*
- 2009 : *Eileen Shakespeare / Pollock, Le Jeu d'histoires libres, Otto Witte*
- 2010 : *Modane*, regroupant trois pièces : *Tarzan Boy, M'man* et *Miss Electricity, 399 secondes / Hart-Emily / Le Cabinet de curiosités, Blanches*
- 2011 : *Guitou*
- 2012 : *Qui surligne le vide avec un cœur fluo ?* (Le Castor Astral), *Days of nothing*

3 L'INATTENDU : un extrait

2. BLEU DE PRUSSE

LIANE ne danse plus.

Elle regarde, posé sur le sol de la chambre, un flacon bleu de Prusse.

Elle respire fort.

Son souffle un peu court.

Plus forte, la rumeur du Fleuve, tout près.

LIANE.

Là, ici là, écoute mon petit chou mon tigre, dans le bleu de Prusse un air de chanson l'air de rien ta chanson, mon petit chou mon tigre, j'allais si bien ta chanson dans l'oreille, j'allais si bien aux rêves, ta clef à la main je trouvais la serrure, regarde c'est un navire miniature ta chanson, une petite nef costaude, elle tient bien la mer ta chanson, merde je vais encore pleurer je préfère danser, tu vois mon petit chou mon tigre je te fête drôlement digne, oh oui je suis super digne, je pleure même pas, allez putain de petite nef sois costaude, c'est beau ce bleu pour baigner ta chanson, mieux que mon oreille, parfois dégueulasse mon oreille ne m'en veux pas je n'ai plus le cœur, je ne me lave plus comme avant, je n'ai plus le cœur aussi propre et costaud qu'avant, ce flacon là, ici là, je le regarde mon petit chou mon tigre et je me dis que je ferais mieux de me laver les oreilles si je veux être aussi jolie que ce flacon là, ici là, que tu m'as porté après que.

Quoi ?

Non, rien.

Je croyais que tu me disais, rien, quelque chose, j'ai cru entendre.

Non c'est juste le Fleuve qui.

Rien.

Liane dans sa chambre entend parfois ta voix toujours ta voix.

Ta chanson, dans le bleu de Prusse.

Je me souviens mon oreille la première fois que de tes lèvres ça sortait tout naturel, ça sortait de tes lèvres et ça m'entraînait dans l'oreille, dans la panoplie des trous, j'étais perforée moi. La nuit tu avais regardé le Fleuve la lune le reflet de la lune sur le Fleuve et deviné dans les arbres des oiseaux endormis, tu répétais crisse ! que c'est beau, tu préférais crisse à bordel ou nom de Dieu, tu le dis encore quand je ne me lave pas les oreilles, pas vrai ? Tu dis crisse comme si c'était un mot de chez nous et disant crisse ! que c'est beau, tu m'avais écrit cette chanson, là, ici là, dans le bleu de Prusse comme dans du formol ta chanson comme un fœtus qu'on n'a pas pu jeter, mon petit chou mon tigre va te faire foutre, oh je vais pleurer merde, tu vois j'ai allumé une bougie pour te fêter, j'ai bu un coup de gnôle périmée, pas bon pour la tête me voilà chaude j'ai dansé comme avec toi je dansais avant que.

Pardon.

Oui tu as raison.

Je vais me laver les oreilles.

Liane trempe son gant de toilette dans la bassine. Frotte ses oreilles.

© L'Arche Editeur



4 Les intentions de mise en scène

A Dramaturgie du texte

« Dans *L'Inattendu*, un texte entre récit et poème, Fabrice Melquiot, nous emporte dans une quête sensuelle, une enquête intime. Cet amour qui lui colle à la peau, Liane le raconte en vidant des flacons emplis de liquides multicolores, comme on boit le vin du souvenir. Son langage aussi est coloré : elle est Liane, son amant un « tigre » – leur amour est le reflet de l'univers, et l'on retrouve avec plaisir ce lyrisme très particulier qui transfigure la réalité en mêlant à chaque instant le sensuel et l'onirique, pour créer un chant du monde un peu candide. » (Journal du Nouveau Théâtre d'Angers - Daniel Besnehard)

L'écriture de Fabrice Melquiot présente des caractéristiques spécifiques. Le langage y est très poétique, tout en s'ancrant dans le quotidien. Des phrases de la durée d'une demi page où toutes règles de ponctuation et d'ordre des syntagmes sont bafouées, s'alternent à des phrases d'une brièveté tranchante, rythmées comme des coups de fusil. Liane se fragmente en plusieurs voix de l'ordre du conscient et de l'inconscient, englobe des voix d'autres personnages, parle d'elle-même à la troisième personne. Tout fil logique s'emmêle éperdument ...

B Dramaturgie du personnage

Le personnage de Liane - abandonnée par son homme, qui aime à la folie, et attend son retour - renvoie à un archétype féminin à la longue tradition littéraire (Ariane, Médée, Didon, Pénélope...). Dans notre société moderne, cette femme présente quelque chose de l'ordre de l'anachronisme. Elle touche tout de même à des cordes profondes et sensibles de l'imaginaire. Son attitude suscite chez nous des réactions disparates : stupeur, malaise, une sorte d'admiration. L'image de la femme amoureuse et désespérée peut être aujourd'hui repoussée comme étant embarrassante, ridicule et dépassée. S'agit-il d'une image vide, qui n'a plus aucun écho sur nous ; ou bien, influence-t-elle encore, de manière peut-être souterraine, notre mentalité collective ?

En même temps, Fabrice Melquiot crée un personnage très humain et quotidien, une femme à la fois triste, drôle et touchante.

L'auteur pose en outre son personnage sous le signe de l'excès émotif - que ce soit dans l'amour, dans la soumission ou dans la haine vers son amant disparu. Cela lui permet de sonder les rapports troubles et compliqués qui relient le soi et l'autre. Liane aime aveuglement et s'enferme ainsi dans un piège sans voie de sortie. L'amour se dénature, se pervertit, côtoie dangereusement les limites de la folie, de l'indécence et de l'égoïsme. Dans son monde auto référentiel, elle efface la réalité qui l'entoure, ne voit pas les horreurs du monde juste dehors sa chambre.

C La place du corps et du texte

Ce monologue, d'environ 1h15, interprété par une seule comédienne, doit avant tout être varié.

Pour certains passages du texte, au moment des logorrhées verbales, des flux de paroles, la comédienne sera dans une économie de geste et de mouvement, mais avec un phrasé, un rythme, une scansion que cette prose poétique exige avec son cortège d'images improbables et son inventivité verbale. Nous nous attacherons à trouver cette présence de l'acteur : être présent, là, maintenant ; éviter de rajouter du sens au texte, pour trouver la sincérité, la justesse de l'interprétation. **L'acteur doit se laisser jouer par les mots.**

Au contraire, pour d'autres passages du texte correspondant à des phrases brèves, rythmées, tranchantes, un jeu physique, charnel, qui investit de manière concrète chaque mot, est la condition sine qua non pour faire ressortir ce qui est de l'ordre de la fêlure, de la folie, mais aussi du quotidien, simple et touchant. **L'acteur doit jouer les situations, les états.**

D Univers plastique et Espace scénographique

L'histoire est celle d'une perte, l'amant de Liane. La jeune femme pleure son absence dans une attente certes peuplée de flacons de verre, mais aussi de traces réelles et de souvenirs de son amant disparu. Un univers qui fait penser à **Miquel Barceló ...**

Un univers plastique de mémoire, de souvenirs plus ou moins flous, où la personne évoquée, disparue, est résolument décrite par ses objets usés par le temps... Un univers à la **Christian Boltanski**...

L'univers de la pièce : dans les bayous, en un temps et dans un lieu inconnus, au milieu d'une guerre sans nom, ne laissant filtrer de l'extérieur que les tirs des milices, un monde où Noirs et Blancs d'habitude ne se mêlent pas. Un monde réel, imaginé ? De toute façon, un monde grouillant, un monde de marais, de décomposition, à la végétation étouffante, où les hommes comme les animaux essaient de survivre enfermés dans cet écosystème mortifère et brutal. Un univers plastique de matériaux bruts, inspirés de la réalité animale et végétale à la **Mark Dion**...

La pièce se déroule dans la chambre de Liane, il s'agit donc d'un intérieur. Liane pense se protéger en restant clouée chez elle, mais elle s'y confine pour atteindre quel but ? Retrouver son amant ? Se gaver de souvenirs ou boire jusqu'à plus soif ? L'extérieur quant à lui est omniprésent, il représente dans la pièce la menace, un endroit dangereux. Cet extérieur est-il réel, imaginé ? Est-il cruel ou poétique ?

J'ai choisi un espace scénographique plus orienté vers un espace mental que vers un décor réaliste. Il doit laisser le choix au spectateur. Toutefois, j'ai choisi de diviser l'espace en deux et de délimiter l'intérieur et l'extérieur. L'intérieur sera cylindrique pour symboliser l'enfermement, sans murs, ni portes, ni fenêtres, pas d'ouvertures.



La chambre : un mat de cocagne (proche d'un arbre), support d'objets, de souvenirs, de traces de l'amant disparu. Tout ceci en matériaux et matières brutes, proches du bois et des racines, pour évoquer les bardages en bois des maisons de Louisiane, mais aussi la décomposition du bayou. Comme sur un mat de cocagne, les objets seront suspendus à des drisses et ce sont ces drisses, nombreuses, qui figureront les limites de la chambre.

Concrètement, ce mat de cocagne sera aussi support d'éclairages et de lumières : apparition de flacons, d'images, de souvenirs.....

L'extérieur et ses dangers seront soulignés par une bande-son assez conséquente : musique des bayous, rumeur du Fleuve, coups de feu des milices....

5 Les créateurs du spectacle

Scénographie et mise en scène : Philippe Georget

Professeur de théâtre en section L3 « Théâtre-Expression dramatique » au Lycée Jeanne Hachette de Beauvais et chargé de cours en licence « Arts du spectacle » à l'Université d'Artois.

Formation longue et discontinue avec les CEMEA sur le Jeu Dramatique et participation à divers stages d'Alain Knapp, Jean Claude Penchenat, Mario Gonzales, Maxime Lombard, Ludovic Lagarde, Alain Mollot, Daniel Lemahieu, Hervé Haggai, Sylvie Baillon, Jean Baptiste Manessier, Florence Giorgetti, Bernard Grosjean, Michel Vinaver, Catherine Zambon, Jean Pierre Lescot, Michel Azama, Frédérique Wolf Michaux, Brigitte Jaques-Wajeman, Christian Rist.



Fondation de la Cie Théâtre Tiroir en 1998, dans l'Oise et le bassin Creillois et metteur en scène des spectacles et des performances de la Cie.

A travaillé comme **comédien** sous la direction de Florence Giorgetti, Sylvie Baillon, Nicolas Derieux, Gérard Lorcy, Fred Egginton.



Interprétation : Cathy Castelbon

Comédienne / metteur en scène.

Formation au Cours Florent et à L'Entrée des artistes Yves Pignot.

Formation continue avec Jean-Louis Benoît, Robert Cantarella, Sylvain Maurice, Jean-Louis Hourdin, John Strasberg, Catherine Anne, Alain Bézu.

Stagiaire à la mise en scène avec Joël Jouanneau (Les 3 jours de la queue du dragon de J.Rebotier)

A travaillé comme **comédienne** sous la direction de Jean-Michel Dupuis, Jean Claude Vandeville, Brigitte Caracach, Elisabeth Gentet, Marie-Hélène Dupont et le Théâtre du Jabignol, Joëlle Rouland, Claudia Nottale, Robert Cantarella, François Kergourlay, Didier Carette, Panchika Véléz, Claire Vialon...

Cinéma TV
1983 La Commune réalisé par Claude Santelli
1985 Chambre à part réalisé par Patricia Bardon
1990 L'homme imaginé réalisé par Patricia Bardon
1992 Alice et le thé réalisé par Jean Lassave (Arte)
1984 à 1995 Pub TV radio

Ecriture
1996 écriture de la pièce **Le pêché des commères**, diffusion radio TSF.
2004 Lauréate du **prix Charles Spaak du meilleur scénario** décerné par l'Université Européenne d'Ecriture de Bruxelles pour **Fides Sola**, en co-écriture avec Sally Micaleff.

Mise en scène

- **1985 Les Acteurs De Bonne Foi** de Marivaux
- **1997-2002 LE Cabaret Attraction**, spectacle clownesque et satirique autour de textes Russes (*Maïakovski, Harms, Ilf et Pétrof, Zochtchenko...*)
- **2002** Direction d'acteur sur **Le Cœur Populaire** de Jehan Rictus, Théâtre du Tiroir de Laval, festival d'Avignon
- **2003** Mise en scène du **Cirque des poètes** avec Jean-Luc Bansard, Théâtre du Tiroir de Laval
- **2007** Adaptation et mise en espace de « **P.I Semmelweis** » d'après la thèse de médecine de L.F Céline
- **2009** Résidence de mise en scène pour **Semmelweis** d'après L.F Céline avec le soutien du C.G des Landes

Création lumières : Jérôme Bertin



Eclairagiste

Régisseur lumière et plateau au Centre Culturel de Tergnier de 2001 à 2003

Créateur et régisseur lumière depuis 2004 pour diverses compagnies picardes de théâtre et de danse : *Cie l'Echappée* avec Didier Perrier ; *Cie Josefa*, Rachel Matéis ; *Cie de l'Arcade*, Vincent Dussard et Agnès Renaud ; *Cie Appel d'Air*, Benoit Bar ; *Tichot* (chanson française) ; *Jeune Ballet de Picardie* ; *Hapax Compagnie*, Pascal Giordano ; *Théâtre-Tiroir*, Philippe Georget ; *Cie Dans le Ventre*, Rebecca Chaillon ; *Cie Grabuge*, Fred Egginton....

Régisseur général depuis 5 ans du festival *VO en Soissonnais* et durant 2 années du festival *C'est Comme Ça* de l'Echangeur à Château-Thierry, en collaboration avec le directeur technique Christophe Poux.

Conception du visuel : Corinne Journo

Graphiste - Plasticienne - Professeur d'arts plastiques

Création de visuels pour la Cie Théâtre Tiroir sur les spectacles :

- « *Justin prend du Spectrum !* » de Rémi De Vos
- « *Modeste proposition ...* » d'après Jonathan Swift
- « *Le Paradoxe de l'écrivain* » sur et de Jean-Jacques Rousseau

Conception de décors pour la Cie Quelque part sur le spectacle « *Du côté de San Pedro* » de Lucien Corma, pour la Cie Théârto sur le spectacle « *Kiki l'indien* » de Joël Jouanneau.

Exposition personnelle « *Non montres* »



Création musicale : Charly Mullot

Musicien

Etudiant en licence « Arts du spectacle » à l'Université d'Artois

Créateur musical pour la Cie Théâtre Tiroir sur les spectacles :

« *Là où on vit, ça change comme on est* » de Perrine Griselin et Catherine Zambon

« *Le Paradoxe de l'écrivain* » de et sur Jean-Jacques Rousseau

Chargée d'administration : Mathilde Georget

Administratrice



Formation : 2004-2005, Licence *Conception et Mise en Œuvre de Projets Culturels* à l'Université de Rouen ; 2005-2007, Master *Management des manifestations et des organisations culturelles* à l'IMPGT d'Aix-en-Provence.

Stages : 2005, Stage communication au Théâtre CDN Dijon Bourgogne pour le Festival *Frictions* ; 2006, Stage communication et diffusion à Karwan - Pôle de développement et diffusion des arts de la rue et du cirque en région PACA ; 2007 - Stage production et logistique au Festival d'Avignon

Administratrice de la Compagnie METALVOICE et de *La Transverse*, espace dédié à la création et diffusion des arts de la rue de 2008 à 2012

Administratrice de la Faïencerie-Théâtre de Creil depuis 2013

Conditions Générales

Durée du spectacle : 1H15 sans entracte

Nombre de personnes : 2 soit 1 comédienne, 1 metteur en scène / régisseur

Contact : THÉÂTRE TIROIR

Tél. : 06 10 22 75 82

Courriel : theatretiroir@gmail.com

Site : <http://theatre.tiroir.free.fr>

Conditions techniques

- Aire de jeu : Largeur 3 m ; Profondeur 3 m
- Hauteur sous plafond mini : 2,50 m
- 2 prises électriques 16A
- Pouvoir obscurcir le lieu
- Installation : 8h environ
- Démontage et rangement : 5h environ

Conditions financières

2 possibilités en appartement:

1- **Recette au chapeau** : montant de la recette pour Théâtre Tiroir

2- **Spectacle payé par l'hôte** : 250 € TTC pour un particulier.

Quelque soit le cas en appartement, un défraiement kilométrique de 50 € sera versé si nous jouons à plus de 100 kms de Creil.

Pour une **institution qui nous programme** en petite salle dédiée :

Cachet de cession : 1000 € TTC

Frais de transport : 0,54 € du km

Restauration et hébergement si besoin (pour 2 personnes)

Droits d'auteur

(Toute autre proposition sera étudiée.)

